

Octobre

Poèmes confirmés

Publié par : Loriane

Publié le : 16-10-2025 19:00:00

N'ayant pas le temps d'écrire, puis-je vous offrir un vieux poème de saison ?

Octobre

Il pleut des pommes au verger
Les poires dorment dans l'herbe mouillée
Sur le muret de pierre les mousses ont reverdi
Gonflées de rosée froide et adoucies
Elles font tapis devant les cognassiers
Et dansent la ronde des fruits
Alors que les troupeaux sonnaillent
Frileux bientôt à l'étable vont rentrer
Retrouver leur doux lit de paille
Que le bel été a moissonné.

Octobre tourne ses ors
Octobre donne ses trésors

La nuit a préparé les champignons
Secrets lumignons discrets, cachés
Au pied des arbres, de leurs troncs
Surprises sous les feuilles mouillées
Ils parfument l'ondée, bons ou poison
Ils sont débauche de senteur
Mêlés aux herbes, feuillages, tapis mordoré
Quand la terre veut nous saouler
De sa sensuelle et suave odeur.

Octobre tourne ses ors
Octobre la vie d'abord

L'eau de l'air tremblotant
L'azur tendre bleuit
Et souffle doucement
La luminosité du ciel rafraichi
Sous le retour de la brise.
Un tendre soleil tout rond blanc
Que l'humidité irise
Va séduire l'astre lunaire
Il a calmé ses feux violents
Soupirant, apaisé et doux
Il est pastel pour lui plaire

Brillance sans courroux
Cet hiver il sera tendre amant
Ce sera fête dans l'éther :
De sa belle il sera l'époux

Octobre tourne ses ors
Octobre fait le décor

Les forêts s'allument toutes entières
Sur les versants dans les pierres
Les résineux et les feuillus font la fête
Ils s'embrasent outrageusement
Sans retenue, ils perdent la tête
A l'heure de se dévêtir sagement
Sous le firmament d'un bleu délicat

Ils explosent comme des fadas
Ils sont mille chandelles fières
Ils sont lampes de chevet
Qui allument les forêts.
Ils sont mille incendiaires
Ormes, érables, mélèzes lampadaires ..
Et ils enflamment les sentiers forestiers
De rouges, jaunes et or ils éclairent
Ils sont brasier pour farfadets.

Et,
Sous l'ombre des cieus mauves
La clarté, la lumière
Reflète fauve qui nous sauve
Maintenant,
Étonnamment,
Nous vient de la terre.
Que j'aime ce clair de terre !

Octobre tourne ses ors
Octobre nous endort

Loriane Lydia Maleville